

PIECE BY PIECE

SARA ANGELUCCI SANAZ MAZINANI

Exposition du 22 septembre
au 12 novembre 2017
Entrée libre

Exhibition from September 22
to November 12, 2017
Free admission

Ouverture exceptionnelle de 10h à 18h le samedi 23 septembre dans le cadre de la Semaine des Cultures Etrangères et le week-end des 11 et 12 novembre à l'occasion de Paris Photo.

Special opening from 10am to 6pm on Saturday 23th September as part of the Semaine des Cultures Etrangères, and on the weekend of November 11th and 12th as part of the Paris Photo event.

Commissaires : Catherine Bédard et Stephen Bulger

Curators: Catherine Bédard and Stephen Bulger

2017 marque le cent cinquantième de la Confédération canadienne. À cette occasion, le Centre culturel canadien engage une réflexion sur une dimension de l'identité nationale canadienne, la diversité issue de l'immigration. Avec les premières nations (peuples autochtones) et les peuples dits fondateurs (de l'époque des colonies française et anglaise), les communautés immigrantes, arrivées au cours de son histoire et jusqu'à aujourd'hui, constituent un pilier de la diversité qui définit la population du Canada.

2017 marks the 150-year milestone of the Canadian Confederation. For that occasion, the Canadian Cultural Centre has initiated a reflection on one particular dimension of the Canadian national identity: the diversity generated by immigration. Together with the First Nations (indigenous peoples) and the so-called "founding" peoples (from the era of the French and English colonies), immigrant communities, that arrived throughout its history and to this day, form another stem of the variegated population of Canada.

La réflexion qu'engage *Piece by Piece* passe ici par deux pratiques artistiques qui donnent à une action concrète – l'acte ouvrier, l'action militante, l'acte d'assemblage, l'action d'assembler et de rassembler, de composer une unité à partir d'un ensemble de pièces diverses mais complémentaires – un sens symbolique fort. L'idée de la paix (*peace*) résonne ici comme un possible du titre, comme un résultat idéal de l'action.

Piece by Piece offers a reflection through two artistic practices which confer powerful symbolic meaning to concrete action—the worker's gesture, activist action, the act of piecing together, of assembling and gathering, of composing unity from a set of diverse but complementary pieces. And the homophonic idea of "peace" rings like a possible alternative to the title, as an ideal result of the action.

Cette exposition associe l'œuvre de deux artistes, dont l'une, Sanaz Mazinani, est une nouvelle citoyenne canadienne et l'autre, Sara Angelucci, née au Canada, est issue d'une famille immigrée. *Piece by Piece* renvoie à la fois à des enjeux socio-politiques locaux et globaux, à la pratique artistique en général et à celles de deux artistes dont les projets réunis proposent un dialogue inédit sur la mosaïque de notre monde.

This exhibition brings together the work of two artists, one of whom is a New Canadian, while the other was born in Canada to a family of New Canadians. *Piece by Piece* refers to local and global sociopolitical stakes, to artistic practice in general, as well as to the works of both artists in particular whose combined projects offer an original dialogue about our mosaic-like world.

D'origine iranienne, Sanaz Mazinani a émigré au Canada à la fin des années 1980 alors qu'elle était adolescente. En réaction aux sanctions contre l'Iran, ayant rendu difficile l'accès à des informations fiables sur son pays d'origine dans les médias grand public, elle entreprendra sur internet une vaste collecte d'images et d'articles sur l'actualité iranienne, constituant un fonds d'archives de plus de 60 000 documents. Cette

Iranian-born Sanaz Mazinani emigrated to Canada as an adolescent at the end of the 1980s. Reacting to sanctions against Iran that made it difficult to access trustworthy information about her homeland through mainstream media, she turned to the internet and began collecting news images and articles about Iran, building an archive of over 60,000. This collection has come to define a certain sociopolitical and media

collecte définit une certaine image socio-politique et médiatique de l'Iran. Mazinani emploie des techniques numériques pour modifier individuellement les photographies récupérées, les dupliquant et les reproduisant en miroir pour former des motifs complexes évocateurs de l'ornementation persane.

La série *Conference of the Birds* (*La Conférence des oiseaux*) fait référence à l'œuvre du poète mystique persan Farid al-Din Attar (1145-1220), de Nishapur. Écrit en 1177, ce poème, considéré comme un chef d'œuvre de la littérature persane, est une fable relatant le voyage des oiseaux, conduits par une huppe, en quête de leur roi, Simorgh. Au terme de ce voyage initiatique qui les fera traverser les sept vallées merveilleuses, il ne restera plus que trente oiseaux qui découvriront que leur roi et eux-mêmes en réalité ne font qu'un. Cette « conférence » est une expression poétique de l'itinéraire mystique du soufisme iranien, doctrine selon laquelle Dieu n'est pas extérieur ou au-dessus de l'univers mais dans la totalité de celui-ci. Pour Mazinani, ce rappel à la conscience de ce qui nous unit est un élément clé du mouvement occidental « Occupy » qui milite contre l'inégalité et le manque de « réelle démocratie » à travers le monde. *Conference of the Birds* (2011-2012) associe des images populaires de ce mouvement avec celles du Printemps arabe au Moyen-Orient. « En plaçant littéralement les images de ces deux mouvements les unes à côté des autres et les recombinaient en motifs entrelacés, j'ai relié les participants à ces mouvements. Pour moi, les motifs ainsi créés deviennent symboliques des relations entre citoyens à l'échelle mondiale. La répétition et la reproductibilité donnent aux images le pouvoir de construire et de définir l'Histoire. Par ce travail, je propose d'utiliser la sémiotique visuelle comme moyen de réflexion sur les possibilités de coexistence dans un monde globalisé. »

Née à Hamilton (Ontario) de parents italiens immigrés, Sara Angelucci approche cette problématique de la coexistence dans le cadre plus restreint, presque familial, d'une entreprise locale. Dans le projet *Piece Work* (*Travail à la pièce*), Angelucci revisite l'histoire de sa mère, ouvrière dans la confection à l'usine Copley Apparel de Hamilton. À travers des photographies, une installation sonore et une projection vidéo, l'artiste capte les détails et l'ambiance de cette usine qui, depuis plus de cent ans, a été l'employeur de quantité de citoyens canadiens nouvellement arrivés du monde entier. Cette entreprise emploie près de 300 ouvriers parlant plus de 35 langues différentes.

Bien que l'entreprise Copley comprenne plusieurs divisions (dessin des patrons, coupe, couture et repassage), Angelucci s'est concentrée sur les couturières (et quelques couturiers) à la pièce, profession que sa propre mère a exercée dans cette société de 1957 à 1968. Copley Apparel confectionne des costumes pour hommes depuis 1883. Traditionnellement, la couture en usine est le plus souvent exécutée par des femmes et, dans l'histoire ouvrière canadienne, ce travail était le plus souvent dévolu aux femmes immigrantes. Un costume pour homme totalisant 100 pièces, ces couturières, telles des alchimistes, transforment un élément en un autre : leur fastidieux labeur transforme le tissu en dollars, puis les dollars en pain. Quel que soit le pays d'où elles viennent, leur langue d'origine ou la religion qu'elles pratiquent, ces femmes immigrantes sont unies par le travail et elles incarnent une forme non moins importante de militantisme politique, ni médiatique ni spectaculaire, mais profondément engagé dans une solidarité sociale trouvant son ciment dans l'alliance des communautés.

Cette exposition a bénéficié du soutien de la Stephen Bulger Gallery, Toronto, et de la Art Gallery of Hamilton.

Presse : 01 44 43 21 90 / presse@canada-culture.org

image of Iran. Mazinani uses digital methods to individually alter these photographs by replicating and mirroring them into elaborate patterns reminiscent of Persian ornamentation.

Mazinani's series "Conference of the Birds" refers to the celebrated literary masterpiece of Persian literature by poet Farid ud-Din Attar, commonly known as Attar of Nishapur. Written in 1177, this poem is a fable about how the birds of the world, guided by a wise hoopoe, launch upon a quest to find their king, the legendary Simorgh. At the end of an epic journey through the seven enchanted valleys, only 30 birds remain and they discover in the end that they and their king are one in the same. This "Conference" is a poetic expression of the mystic path of Iranian Sufism, a theory that God is not external or above the world but present within its totality. For Mazinani, this reminder to look at what connects us is a key element of the Occupy movement, an international socio-political movement against social inequality and lack of "real democracy" around the world. *Conference of the Birds* (2011-2012) brings together popular images of the Occupy Movement in the West with those of the Arab Spring in the Middle East. "By literally placing images of these two distinct movements next to one another, and digitally recombining them into patterns that entwine, I have bound the people in these movements together. To me these patterned works become a symbol for the global relationships between the public. Repetition and reproducibility empowers images with the ability to construct and define history. With this work I aim to use the semiotics of pattern to reflect upon the possibilities of coexistence in a globalized world."

Born in Hamilton to Italian immigrant parents, Sara Angelucci approaches this issue of coexistence in the more restricted, almost family-like setting of a local company. In the *Piece Work* project, Angelucci revisits her mother's history as a garment worker at Hamilton's Copley Apparel factory. Through photographs, a sound installation and a video projection, Angelucci captures the details and ambience of that factory which, for over 100 years, has served as the employer for many recently arrived citizens from around the world. This business currently employs approximately 300 workers, who speak over 35 different languages.

Although Copley includes many different departments (such as pattern making, cutting, sewing, and pressing), Angelucci became fixated on the sewers doing piece work, the profession her mother practiced at this very company from 1957 to 1968. Copley Apparel has been making men's suits since 1883. Sewing in factories is most often work done by women, and in Canadian labour history this job has most often been the purview of immigrant women. Canadian unions have had a long history of fighting for better wages and safer working conditions. Requiring over 100 pieces to make a man's suit, like alchemists these sewers transform one element into another: their exacting labour turns fabric into dollars, then dollars into bread. No matter where they are from, what language they speak or what religion they practice, these immigrant women are united by their labour and embody a no less significant form of political activism, neither media hyped nor spectacular, but deeply engaged in social solidarity cemented in the alliance of communities.

This exhibition has received the support of the Stephen Bulger Gallery, Toronto, and of the Art Gallery of Hamilton.

Press : 01 44 43 21 90 / presse@canada-culture.org